L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DES CARMES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 21 JUILLET.

FEUILLETON.

JEAN DE THOMMERAY

PAR

JULES SANDEAU.

II

On se souviendra le lecteur, qui ne saurait revivre deux ans de la vie de Thommeray, ne peut rien dire de plus sérieux, de plus utile, de plus vivant, de plus intéressant que les pages de ce journal, qui ne sont pas, à proprement parler, de lui, mais qui le montrent tel qu'il était, et lui ont vivement manqué. Les années écoulées, les événements journaliers, le poids des soucis, le besoin de se reposer par de nouveaux actes, les hommes et les choses, accumulés depuis qu'il avait quitté Paris, tout cela ne comptait absolument pour rien. Il était revenu au lendemain de son départ, et dans ses entretiens avec Jean, quelque qui ne tardement pas, il ressaisit en traits épiques l'histoire du grand homme qu'il avait traversé, où il avait vécu, dont il s'était nourri, les hommes et les choses qui avaient été le lustre de ce jeunesse, la fondation d'une époque de renaissance, le gage de renaissance, tous les éléments nécessaires